

# André-Louis Auzière, une « crème » d'homme



**Posté par milliers sur Internet – ceci n'est pas l'ex-mari de Jean-Brichel, mais Claude Hugot, ex-professeur de Français.**

On recherche : une tombe, une urne, un sarcophage, un mausolée, un caveau, une sépulture, une concession, un pigeonnier, une stèle, une amphore, un cimetière ou tout élément pouvant attester de l'existence des restes du cher disparu.

Merci à l'Amicale amiénoise des Retraités de l'Education nationale (AAREn) de prendre contact avec Monsieur Claude Hugot (photos plus haut) afin qu'il nous communique les sommes (ou montants appelés « *Frais de bouche* ») qu'il touche mensuellement pour la fermer.

Malgré sa gentillesse, son intelligence que certains soulignent, André-Louis aurait été « *discret* », voire « *un peu taciturne* » ou même « ***pas fun du tout*** »

Notre mirliflore, lui, **est tellement fun que le monde entier**

**se tord de rire.** Il enfle des uniformes lors de ses déplacements, pour se fondre dans la masse. De l'uniforme militaire au fauteuil roulant en passant par la tenue de boxe, foutriquet s'adapte aux masses de péquenards qu'il est forcé de rencontrer.

Philippe Moreau analyse l'attitude de l'avorton pommadé : « *Le chef de l'Etat se de'guise. L'uniforme lui permet de se presidentialiser rapidement et de construire un style a` la fois moderne et autoritaire* ».



Nous avons surtout tous beaucoup rigolé à l'occasion de son voyage aux Iles Marquise



**Quand je vous disais qu'il est FUN...**

« Dans les dîners, feu André-Louis laissait toujours parler sa femme, lui ne pipait pas mot », explique un ami du couple

(*Merci à cet « ami » de se manifester, une récompense sera accordée à ceux qui pourraient apporter par leur témoignage un élément permettant la découverte de la vérité.*). Une amie de Brichel, elle : « Euh, comment vous dire, c'est difficile de s'en souvenir (*Je la crois sur parole*), il était si neutre. Un peu comme l'eau tiède à côté d'elle, tellement étincelante. »

IL y a une expression que beaucoup utilisent – moi pas – et dont je ne comprenais pas le sens. Aujourd'hui, je l'ai enfin compris : **IL N'Y A PAS PHOTO !** Vous devez croire sur parole, le cher défunt n'aimant pas se faire tirer le portrait, lui non plus.

Par exemple, quand la jeune Tiphaine dit de son père « Je l'adorais », ce n'est pas seyant, de la part d'une juriste si haut placée, de mentir ainsi.

Arraché trop tôt à l'affection des siens, il se serait occasionnellement illustré par sa maladresse.

Ils sont nombreux (*Je lis nombreux, vous aussi ? Et ils se taisent tous ?*) à se souvenir d'une anecdote : un accident qu'aurait eu le célèbre Martien de Menouville. Un jour, il s'est pris les doigts dans la tondeuse à gazon, relate l'auteur d'*Il venait d'avoir dix-sept ans*. (Sauf qu'il n'en avait même pas quinze !)

Il a fallu l'amener aux urgences pour des points de suture. (*On demande à l'hôpital de se manifester de toute urgence pour plus d'éclaircissements*) Sylvie Bommel commente : « **une des rares fois où il s'est fait remarquer.** »

Quant à son successeur, lui, **il se fait remarquer plus souvent qu'il ne sied !** Ses macronades ou « perles de Bercy » sont aussi nombreuses que variées.



*Le Monde* aime faire passer Macron pour... un grand économiste?... un grand politicien?... Non. Un grand chercheur en médecine : voilà le nouveau déguisement du très fashionable de l'Élysée ! "Selon ses proches, le chef de l'Etat a acquis une maîtrise des travaux épidémiologiques, au point de ne plus forcément suivre les conseils des scientifiques" (*Le Monde*.) Ainsi donc, Macron n'a pas besoin de passer par les interminables et implacables études de médecine (9 ans minimum, souvent 12) pour tout comprendre au Coronavirus! Quelques mois lui suffisent largement!

Ceux qui prétendent avoir connu le banquier trépassé, interrogés par l'auteur, décrivent l'ex-mari de Jean-Brichel comme « gentil, très gentil », « un garçon charmant », « adorable » ou encore « une crème d'homme ». Sans mon raffinement inné, j'irais jusqu'à évoquer une **crème brûlée**, étant donné que le malheureux a dû être incinéré, question de prendre encore moins de place qu'auparavant.

Cette affaire est louche, tant moralement que politiquement. Et comme tous les moyens sont bons pour nous débarrasser de la clique de dévoyés qui usurpe le pouvoir en faisant baver le peuplement, je ne vois pas ce qui pourrait

nous empêcher de la savourer... Si la thèse selon laquelle Jean-Brichel ment sur son âge, ses prétendus diplômes, son imaginaire banquier de mari numéro 1, et son sexe est avérée, la question se réglera au pénal. L'État de droit ne s'applique pas seulement à la présentation ou non du sauf-conduit vaccinal.

**Anne Schubert**